

Argentan

Une fête du train pour défendre les petites lignes

Le 9 juin prochain, le collectif citoyen de défense des lignes Paris-Granville, Caen-Tours et Caen-Rennes organise sa fête du train. L'occasion de discuter de l'avenir du ferroviaire local.

Le collectif citoyen de défense des lignes Paris-Granville, Caen-Tours et Caen-Rennes organise sa fête du train le 9 juin, pour mettre à l'honneur ces lignes sur lesquelles plane une menace de fermeture, ou tout du moins de privatisation, depuis la remise du rapport Spinetta, en février.

Une fête du train, dans quel but ?

La fête sera l'occasion pour le collectif, qui regroupe 200 cheminots et citoyens, d'évoquer l'avenir du ferroviaire dans l'Orne : un débat est prévu le matin, en présence du président de Convergence nationale rail, Didier Le Reste, et d'élus locaux. Sollicités pour venir défendre le point de vue du gouvernement, trois députés LREM normands n'ont pas donné suite. Pour la partie plus festive, expositions, repas champêtre et concert sont prévus.

Quelles menaces planent sur le réseau ferroviaire du Sud-Normandie ?

Le collectif redoute la suppression de certaines liaisons TER, ainsi que la fermeture de gares et de guichets. « Hervé Morin, le président du conseil régional, voudrait remplacer le train par des bus pour la liaison Le Mans-Argentan, sous prétexte que ce serait plus rentable. Mais le bus ne marquerait pas d'arrêt entre les deux villes, les correspondances seraient tributaires du trafic routier... Bref, un service public mal assuré. » Sur d'autres lignes, le trafic se réduit ; des TER ont d'ores et déjà été supprimés entre Dreux et Granville. « Le conseil régional veut aussi fermer des gares. Celle d'Avranches risque de fermer. Dans d'autres, il n'y a plus personne au guichet, comme à Surdon, ajoute Marc Postec, ancien contrôleur à la SNCF. Comment vont faire les personnes âgées qui ne sont pas à l'aise pour commander leurs



Quelques représentants du collectif citoyen de défense des lignes

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

billets sur Internet ? »

Que réclame le collectif citoyen de défense des lignes locales ?

Les défenseurs du rail aimeraient revenir à une tarification au kilomètre. « Sur le Paris-Granville, il faudrait des tarifs plus attractifs, financés par l'État. Ça fera revenir les gens qui prennent leur voiture », propose Philippe Denolle. Il dénonce les difficultés à avoir des correspondances : « Sur le Caen-Tours, les horaires d'arrivée ont changé. Les corres-

pondances au Mans; pour Paris par exemple, sont beaucoup plus dures à avoir. Pour moi, la direction de la SNCF désorganise le réseau pour mieux le démanteler derrière », complète Marc Postec. Le collectif demande des investissements, comme la réalisation de travaux entre Le Mans et Alençon, ou la remise en double voie entre Dreux et Granville.

Comment compte-t-il se faire entendre des pouvoirs publics ?

Avec la fête du train d'abord, pour

sensibiliser les Ornais à l'importance du maillage ferroviaire local. Puis, le 18 juin prochain, le collectif se réunira devant le conseil régional à Caen, pour remettre une pétition signée par 12 000 personnes aux pouvoirs publics, en espérant être reçu.

Samedi 9 juin, à partir de 9 h 30, fête du train. 4 ter, avenue de la Forêt normande, renseignements à fetedu-train@gmail.com

Benoît COLLET.